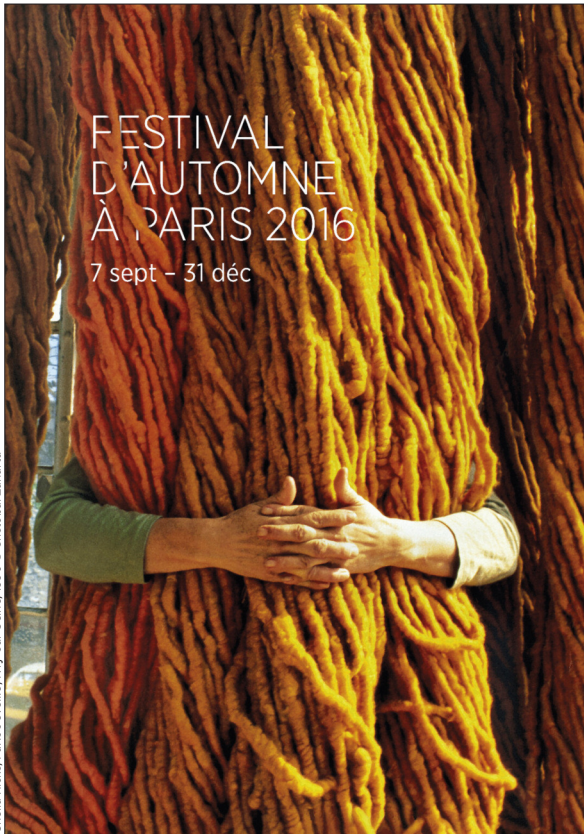


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990 © Cristóbal Zañartu

DOSSIER DE PRESSE MAXIME KURVERS

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

MAXIME KURVERS

Dictionnaire de la musique

Conception et mise en scène, **Maxime Kurvers** // Avec Julien Geffroy, Maxime Kurvers, Thomas Laigle, Manon Lauriol, Caroline Menon-Bertheux, Claire Rappin, Charles Zévaco, assistés de Daphné Biiga Nwanak

Production La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers // Coproduction ©18.03/71 ; La Ménagerie de Verre (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris // Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Avec le soutien de l'Adami // Maxime Kurvers est artiste associé à la Ménagerie de Verre pour la saison 2016-2017 et à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers à partir de septembre 2016.



Maxime Kurvers prend pour point de départ un « dictionnaire de la musique » : soit des milliers d'entrées classées par ordre alphabétique prétendant recenser ce qu'est l'art musical sous toutes ses formes. Compositeurs, styles, formes ou motifs, l'éventail des notions est large, et pose des enjeux aussi bien culturels et esthétiques que strictement techniques. Rejouer ce dictionnaire dans le temps réel et l'espace concret du plateau, voilà la tentative à laquelle se livrent les acteurs du *Dictionnaire de la musique*.

Impossible d'être exhaustif sur scène : c'est donc leur propre inventaire du médium que ces derniers cherchent à établir, tendant à performer certains de ses enjeux, incorporant les définitions à leur propre réalité, comme autant de miniatures possibles de la pensée en constitution. L'idée rencontre les corps, la réalité polyphonique des acteurs vient opposer au concept ses questions : que peut l'espace du théâtre face à l'abstraction d'un dictionnaire ? À quoi une idée – musicale – est-elle réductible ? Comment produire de la pensée dans le lieu du spectaculaire ?

Dictionnaire de la musique se joue de l'encyclopédie pour mieux la dépasser. Le plateau devient ainsi un laboratoire extra-musical. Maxime Kurvers nous invite à une réflexion sur le théâtre et plus largement sur l'art et ses liens avec la pensée. Par une singulière figure de transposition, son dictionnaire se mue ainsi en partition musicale, physique et théâtrale.

LA COMMUNE **CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS**

Jeudi 1^{er} au dimanche 11 décembre
Mardi au jeudi 19h30, vendredi 20h30, samedi 18h, dimanche 16h,
relâche lundi

12€ à 24€ / Abonnement 9€ à 16€
Durée estimée : 1h20

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

La Commune - Centre National Dramatique d'Aubervilliers

Opus 64
Arnaud Pain et Aurélie Mongour
Arnaud Pain 06 75 23 19 58
Aurélie Mongour 01 40 26 77 94

ENTRETIEN

Maxime Kurvers

Vous prenez comme point de départ et comme structure de cette création un dictionnaire de la musique, objet textuel qui donne au spectacle son titre : dictionnaire de la musique. Comment un livre théorique et encyclopédique est-il devenu un outil de théâtre ?

Maxime Kurvers : Ce dictionnaire est certes un moyen de travailler sur l'apprentissage du médium musical pour quelqu'un qui n'y connaît rien, mais il constitue surtout, à travers le recensement méthodique des styles, des formes, des compositeurs, des genres ou des traditions musicales, autant de représentations du monde réunies dans un seul objet ; et c'est avant tout cela qui m'a intéressé. Ce dictionnaire appartient au monde des idées, à la sphère théorique et cela me permet de poser la question du dispositif spectaculaire face à l'émergence de l'idée. Est-ce la pensée qui prédomine sur un plateau ? la production d'affects ? ou celle d'effets ? Mon postulat est donc de prendre ce dictionnaire comme le lieu de cristallisation d'idées et de concepts, de m'en emparer et de chercher à les performer sur un plateau de théâtre. J'aimerais considérer chaque entrée de cet ouvrage comme une proposition concrète pour penser ou agencer le monde. En cela, elles sont de pures métonymies à valeur théâtrales.

De quel dictionnaire vous emparez-vous précisément ?

Maxime Kurvers : L'ouvrage que nous utilisons est une édition contemporaine, un premier prix de chez Larousse. Il s'agit d'un outil de vulgarisation relativement modeste mais qui contient quelques 5000 définitions, que quelques fois nous augmentons en allant regarder sur Wikipédia... Son caractère tout à fait prosaïque nous convient, car en réalité nous ne prétendons absolument pas posséder une « oreille » plus élaborée que quiconque. Parmi ces 5000 définitions, il va falloir opérer un choix et c'est ce choix qui construira la dramaturgie du spectacle. J'aimerais très personnellement que l'on se serve de ce dictionnaire comme d'un lieu de réflexion sur le rôle esthétique et sur la fonction éthique de l'art. Quitte à éluder le reste... Au fond, il s'agit de créer une historiographie musicale mais à valeur théâtrale. C'est à dire de la dépasser vers la création d'un laboratoire extra-musical, le médium premier n'étant qu'un prétexte pour interroger la pensée.

Quel est l'enjeu pour vous dans ce passage de la théorie à la pratique, des mots au plateau ?

Maxime Kurvers : Mon point de départ est un recensement non exhaustif, critique mais aussi amoureux de l'art musical. Je vais devoir saisir des éléments du langage musical, des questions d'écritures comme la fugue ou la monodie, des notions culturelles comme l'opéra ou le boléro. Ce sera le premier niveau du travail, un niveau presque archéologique, quelque chose de célébratif aussi bien. Le premier moyen formel que je vais développer sera donc celui de la littéralité. Le corps de l'acteur, la disposition spatiale pourront alors prendre en charge ces énoncés du dictionnaire et leur inventer un système théâtral. Idéalement, cette mise en scène qui se résume pour moi au développement de situations simples entre les acteurs, va devoir réussir à trans-

figurer le champ musical à proprement parler, à dépasser le rapport tautologique à l'énoncé, afin d'amener chaque notion à un niveau d'appréhension déspecialisé et davantage philosophique. Je peux vous en donner un exemple. Prenons l'idée de la polyphonie, soit plusieurs voix à des niveaux mélodiques différents et individuels (et qui se différencie par là de la monodie qui caractérise un chant collectif à l'unisson) : je m'interroge avec mes acteurs sur ce que cette définition (qui se développe au Moyen-Âge à la même période que les premières manifestations du capitalisme commercial en Italie et aux Pays-Bas) fait apparaître d'une vision du monde et peut induire comme dispositions spécifiques à un groupe d'individus. C'est ce genre de dispositions que le théâtre peut placer sur scène. Et c'est ce mode opératoire que je vais tâcher d'appliquer à l'ensemble des entrées que nous allons aborder. Même si chacune d'entre elles va nous amener à nous questionner sur des systèmes de représentation différents.

Vous êtes issu de l'école du Théâtre National de Strasbourg en section scénographie. Le dispositif scénique prend-il une place centrale dans votre travail ? Quel espace imaginez-vous pour ce Dictionnaire de la musique ?

Maxime Kurvers : Concernant mon rapport au dispositif scénique en général, je ne réclame pour l'instant rien d'autre que ce que le théâtre lui-même permet ! Ici, un piano de concert (Steinway D274 ou Bösendorfer 280) sera l'élément central. Dans mon précédent et premier spectacle, *Pièces courtes 1-9*, j'avais déjà choisi de travailler avec un clavecin sur le plateau, instrument qui amenait peut-être quelque chose de plus désuet, de plus stéréotypé, de plus fragile aussi.

Ce piano grand concert, je le vois comme l'instrument polyphonique qui permet – même rétroactivement – de condenser toute l'histoire de la musique, un élément très signifiant, d'un registre très spectaculaire aussi, pour ne pas dire luxueux. Sa présence sur scène suffit à résoudre selon moi toute question de décor. Il sera en soit une opération scénographique, mais aussi musicale et performative. Toute la pièce se déroulera donc d'une certaine façon en regard de cet objet.

Vous parlez d'un laboratoire extra musical avec ce spectacle. Il y a à la fois l'idée de l'expérimentation, de l'essai, de la recherche mais non cantonnés à un seul domaine artistique.

Maxime Kurvers : Oui, c'est un fait que je revendique, car c'est la seule façon que je conçois de ne pas tomber dans le fétichisme, dans la fascination, ce qui est aussi chose aisée en matière de musique... Je pense au fond que le médium musical est plus fort que le médium théâtral, parce qu'il est plus global, plus immédiat aussi. Et assez généralement lié à la production d'effets. Donc d'affects. Cette supériorité me réjouit autant qu'elle me pose question. Et je pense que s'en étonner revient à s'interroger sur ce qui produit l'art aujourd'hui. Car au delà du seul domaine musical, c'est pour moi le prisme de la modernité qui plane sur nos têtes, celui qui relie Arnold Schoenberg et Albert Ayler à Michèle Bernstein ou Felix Gonzalez Torres, pour essayer de nommer une constellation des plus large !

BIOGRAPHIE

Maxime Kurvers

Je souhaite par ailleurs soulever des problématiques théâtrales réelles. Il ne s'agit pas de m'appuyer sur des œuvres musicales avec des extraits de Mozart ou de Bach, ce n'est pas le but. Au delà de tout savoir, de toute étude de cas, je veux réfléchir à la présence d'un groupe sur le plateau, aux relations entre les acteurs, à leur rapport individuel et collectif avec la pensée. Il faudra prendre pour cela des dispositions théâtrales et conceptuelles, autant que musicales.

Dictionnaire de la musique est votre second spectacle. Quelle esthétique commencez-vous à dessiner d'une pièce à l'autre ?

Maxime Kurvers : Il est un peu tôt pour y répondre, mais on peut peut-être parler de désirs ou de projets ? Je suis à la recherche d'une tension permanente entre un didactisme assez précis sur des questions esthétiques, théâtrales, politiques et une recherche formelle précise. Ça n'est certes pas nouveau, mais je pense sincèrement que de travailler conjointement sur ces deux plans, c'est ça qui pourra nous sauver. Je cherche aussi une manière douce, amicale, de parler aux gens, loin de toute injonction. Au théâtre on impose souvent au spectateur les moments où il faut pleurer, ceux où il faut rire, penser donc ; je cherche à tisser une autre relation avec le public au service de la production d'idées. Cela ne doit pas empêcher l'émotion d'arriver, ni même la beauté simple ! Cela veut simplement dire qu'il faut chercher à passer au-dessus (ou en dessous !) du régime émotionnel premier. Et je cherche encore comment m'y prendre.

Ma certitude, c'est que ça fait depuis Schoenberg au moins qu'on nous annonce le crépuscule de l'art... Il s'agirait peut-être maintenant d'accepter largement les autres beautés et de réfléchir ensemble à de nouvelles alliances, qui soient autres que celles de l'assentiment ou du ressentiment forcés.

Propos recueillis par Agathe le Taillandier
Avril 2016

Maxime Kurvers, né en 1987 à Sarrebourg en Moselle, vit actuellement à Paris.

Il poursuit des études théoriques en arts du spectacle à l'université de Strasbourg avant d'intégrer la section scénographie de l'école du Théâtre National de Strasbourg (2008-2011). Il travaille depuis 2008 à réaliser des scénographies de théâtre et assiste régulièrement le chorégraphe Jérôme Bel dans ses projets.

Il réalise avec *pièces courtes 1-9* sa première mise en scène (Ménagerie de verre - avril 2015, La Commune CDN d'Auberwilliers - saison 15-16).

Il est artiste associé à la Ménagerie de verre pour la saison 2016-2017, et à la Commune - Centre Dramatique National d'Auberwilliers à partir de septembre 2016.

Maxime Kurvers

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton /

Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> Portrait Krystian Lupa

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre*

de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros*

de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein*

de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov*

de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11

Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10

La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10

La Villette / WIP – 18 au 21/11

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals:

A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12

La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque*

Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pâris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com